

# 57. Pressé d'ennuis

Text: Jacques de Constans

Guillaume Tessier

Pres- sé d'en- nuis, af- fli- gé de dou-  
 Les clairs ruis- seaux qui sou- loyent s'ar- res-  
 Les plus hauts monts de- meu- rent es- ton-  
 Dans les de- sers on ne voit que mes  
 Le feu s'ac- croit du vent de mes sou-  
 Je suis ha- i des lieux in- ha- bi-

leurs, Tout ac- ca- blé de mor- tel- les at-  
 ter Au seul re- cit des beau- tez de ma-  
 nez, Je fais trem- bler les pro- fon- des va-  
 pas Par- mi ceux- là des bes- tes plus cru-  
 pirs, La Mer gros- sit du fleu- ve de mes  
 tez, Et en- ne- my de la ter- re ha- bi-

tein- da- lé- el- lar- ta- tes: Je r'em- plis tout de sous-  
 me, Has- tent leur cours las- sés  
 es, Les ar- bris- seaux en sont  
 les, Dont je vou- drois es- tre un  
 mes, L'Air est trou- blé des san-  
 ta- ble: De mes cla- meurs les dieux

15

pirs et de pleurs, D'hor- ri- bles cris et  
 de m'es- cou- ter Plain- dre le feu qui  
 im- por- tu- nez, Et a- vec moy pleu-  
 jour le re- pas, Pour en- nuy- er les  
 glots et des cris Que je res- pens en  
 sont ir- ri- tés, Et aux En- fers ma

20

gri- ef- ves com- plain- tes.  
 em- bra- ze mon a- me.  
 rent mes des- ti- né- es.  
 om- bres e- ter- nel- les.  
 mes du- res a- lar- mes.  
 voix est ef- froy- a- ble.

7. Les fiers Lions et les Tigres cruels,  
 Sont adoucis à la voix de mes plaintes,  
 Et d'hurlemens et cris continuels  
 Vont par les bois resonant mes complaintes.

8. Les Oyselets à force de m'ouïr  
 Ont à la fin oublié leur ramage,  
 Si qu'on les oyt incessamment gemir  
 Plaignant l'horreur de ma cruelle rage.

9. Las! tout me plaint en la terre et aux cieus,  
 Tout a pitié d'une peine si dure,  
 Tant seulement ce que j'aime le mieux  
 Se variant du tourment que j'endure.